

« L'Église est le lieu où l'on s'exerce à l'amour et à l'unité »

« L'Évangile que je vous ai annoncé n'est pas à mesure humaine : ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par une révélation de Jésus-Christ » (Gal 1, 11-12). Nous venons d'entendre ces merveilleuses paroles de l'apôtre Paul, adressées aux Galates et, par ces derniers, au monde entier. Elles nous apprennent que l'Évangile n'est pas un fruit de la sagesse humaine, mais la Révélation de Dieu, la parole de Dieu lui-même.

Nous célébrons aujourd'hui la mémoire du saint prince Vladimir, égal aux apôtres, qui a baptisé la Russie. Ce n'est pas un hasard si le jour de la mémoire des saints hommes et femmes apostoliques, l'Église propose à notre attention ces paroles de Paul. C'est par sa vie que le saint prince Vladimir a manifesté la véracité du message de l'apôtre. Qui était Vladimir avant le baptême? Un prince cruel et voluptueux. Il fut le bourreau de nombreuses victimes innocentes. Assouvir sa soif de pouvoir, d'argent et de plaisir, tel était le principal objectif de sa vie. C'est d'ailleurs vrai des autres princes de l'époque.

Que s'est-il passé lorsque Vladimir descendit dans les fonts baptismaux? Sa vie en fut définitivement changée. Ce n'était plus un tyran cruel et cupide, mais le prince que le peuple, dans sa gratitude, a appelé « Beau Soleil ». Que s'est-il passé avec cet homme ? Pourquoi a-t-il décidé de changer ses objectifs et ses valeurs contre d'autres ? Parce qu'avec le baptême, il recevait le Christ dans son cœur et son intelligence.

Avec le baptême, il reçut un nouveau système de valeurs radicalement différent de celui dont il vivait, auquel il croyait et pour lequel il luttait auparavant. Sur quoi repose ce système de valeurs auquel Vladimir offrit sa raison, son âme et son cœur, désirant même le partager avec son peuple? C'est la parole de l'Évangile et, au cœur de cette parole, une chose encore difficile à comprendre aux hommes, qui continue à fasciner chaque génération par sa nouveauté et sa force d'attraction. Le cœur du message évangélique, c'est un seul mot: l'amour. L'amour qui est le fondement de l'existence, le socle de la vie personnelle et familiale, l'appui de la société, voire de l'État.

Ce message demeure incompréhensible pour beaucoup de gens. En effet, il est plus facile d'entendre parler du pouvoir, de l'argent et de la force. Il est aisé de construire là-dessus tout un programme politique, d'inspirer avec eux les hommes pour la guerre, car chacun de nous renferme en lui le désir démoniaque d'être riche, fort et puissant. **Qu'est-ce que l'amour annoncé par le Seigneur Jésus ? Comment peut-on aimer son prochain ? Comment aime-t-on l'ennemi?** Nous, les croyants, nous nous posons souvent cette question, conscients qu'il n'y a pas dans notre cœur d'amour d'autrui, et

encore moins de l'ennemi. Que signifie donc ce précepte du Seigneur? Ce n'est pas une parole d'homme, ni le fruit de la sagesse séculaire des peuples et de l'humanité tout entière, c'est la sagesse de Dieu. Qu'elle soit compréhensible aux hommes ou non, appliquée par eux ou non, cette parole de Dieu demeure aussi véridique, éternelle et immuable.

La force d'un croyant consiste en ce que, même en étant incapable de comprendre pleinement la vérité divine par son intelligence et de l'appliquer dans sa vie, il ne cesse de fléchir devant elle les genoux de son cœur et de son esprit, par obéissance à la parole de Dieu. **La vérité de Dieu peut être comprise dans une expérience intérieure, religieuse et profonde de l'homme, qui nous aide à prendre conscience de ce que Dieu a accompli, par son Fils, pour notre salut.** Le Seigneur est venu et a souffert pour que tous les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance, comme nous venons de l'entendre dans l'Évangile de Jean (10, 10), pour que la plénitude de l'existence humaine ne s'achève pas avec la mort, mais s'étende dans l'éternité. Le Seigneur est venu et a offert sa vie et sa personne à la méchanceté, à la jalousie, à la haine et à l'orgueil de l'homme. Il l'a fait, mu par l'amour des hommes, par l'amour de sa propre créature.

Par cet exemple du Seigneur lui-même, nous pouvons comprendre ce qu'est l'amour. C'est, avant tout, la capacité de s'offrir aux autres. La capacité d'offrir sa personne, sa vie, son temps, son affection, son argent, sa chaleur à autrui, c'est cela le signe de l'amour qui n'est pas une vaine parole, mais la capacité de partager sa vie avec autrui. Il a plu à Dieu de faire en sorte que cette faculté de l'homme à partager sa vie avec les autres devienne le fondement de l'existence humaine, la loi principale selon laquelle doit s'édifier la vie privée, familiale et sociale. Par expérience, chacun de nous sait ce que cela implique. **Quand une famille est-elle solide? Quand le mari se donne à sa femme et la femme, à son mari et à ses enfants.**

Cessez de vous offrir les uns aux autres, vous ressentirez immédiatement un souffle froid et terrible. Il n'y a plus de confiance, elle cède la place aux soupçons. On se demande: pourquoi agit-il ainsi, qu'y a-t-il derrière cela? Peut-être, il (ou elle) ne m'aime plus? Nous savons combien de familles se sont détruites parce que les époux ont cessé de se donner l'un à l'autre, de se soucier l'un de l'autre, de vivre d'une seule vie. N'est-ce pas là la cause du problème entre parents et enfants, de l'opposition entre générations? Il naît des non-dits, du fait que l'amour parental n'a pas été manifesté pleinement, que les parents ne recevaient pas assez d'amour de leurs enfants. La succession se rompt, les liens historiques entre les générations s'affaiblissent.

Que se passe-t-il dans les sociétés quand il n'y a plus d'amour, quand ce dernier cède devant la lutte pour des intérêts particuliers, qu'ils soient politiques, économiques, nationaux ou sociaux, quand ces intérêts et valeurs deviennent primordiaux? On y lutte non plus pour la vie, mais jusqu'à la mort. Les

liens de communion entre hommes sont détruits. Au lieu de soutien mutuel, d'amour, de solidarité et d'harmonie, il n'y a plus que chaos et désordre sous l'apparence de la recherche du bonheur privé. Beaucoup de maux et de divisions entre les peuples proviennent des appels au bonheur.

Notre peuple n'a-t-il pas fait couler assez de sang après s'être fait tromper, dans la tourmente de la révolution, par de tels appels et après avoir cru qu'il était possible de bâtir une vie paisible, heureuse et épanouie sans Dieu et sans amour? Des millions de personnes y ont péri et le rêve est resté hors d'atteinte. Il ne pouvait se réaliser, parce que ce rêve politique était fondé sur l'animosité, la poursuite de ses objectifs privés et les appels mensongers au bonheur du peuple.

L'Église est appelée à être le lieu où les hommes acquièrent l'expérience de l'amour et de l'unité.

Là où il y a division, il n'y a pas d'amour. Qu'il est terrible et hypocrite de voir l'Église se diviser pour des objectifs prétendument supérieurs ! Cette division est la manifestation du pire état qui puisse arriver à un chrétien – l'absence d'amour. Comment peut-on prêcher l'amour, comment le Christ peut-il être présent là où, pour des intérêts particuliers, pour des objectifs purement terrestres, le fondement de la vie de l'homme est sapé, où l'amour est détruit et profané par la méchanceté de l'homme?

C'est la perversion du message chrétien, le renoncement à l'Évangile, qui n'est pas une invention humaine, mais la Révélation de Dieu. C'est le refus de l'Évangile avec son système de valeurs immuables, si éloignées de notre vanité quotidienne. **L'Église annonce au monde entier qu'il n'y a pas d'autre voie au développement du monde et de la civilisation humaine, pour l'évolution de toute société, que la loi de l'amour et de la solidarité, du soutien mutuel, de l'harmonie et de la paix qui en découlent.**

Tout cela, nous l'avons appris dans le baptistère de Kiev, avec le saint prince Vladimir. Ici, au bord du Dniepr, dans l'enceinte de l'antique laure des Grottes, la figure du grand prince se présente devant nous avec une force particulière. Remontant des fonts baptismaux, il fut guéri non seulement de la cécité matérielle, mais aussi de l'aveuglement spirituel. Il put enfin contempler le mystère de la vie et du bonheur de l'homme, en renonçant à la vanité et à la cruauté qui le caractérisaient auparavant. Dans le baptême, le prince Vladimir a trouvé une nouvelle vie et nous a transmis le merveilleux précepte de l'amour et de l'unité.

Dans ces lieux, nous percevons avec une émotion particulière le sens de l'héritage du prince Vladimir, son attachement à l'unité de l'Église et à la vie dans l'amour. Nous le prions d'intercéder pour nous afin que nous ayons la force d'aimer notre prochain – mari, femme, frère, sœur, enfants et collègues. Qu'il nous donne la force d'aimer nos ennemis et de prouver, par l'exemple de notre vie, que l'idéal

de la Sainte Russie n'est pas le visage défiguré par la haine des tyrans cherchant à imposer des erreurs humaines, mais l'humble figure du saint prince sortant des fonts baptismaux. Cet idéal est insurmontable, parce qu'il est fondé sur la parole non pas des hommes, mais de Dieu. Amen.

Patriarche Cyrille

(Source : "Patriarche Cyrille : « L'Église est le lieu où l'on s'exerce à l'amour et à l'unité ». Homélie en la fête de Saint Vladimir - Messenger de l'Église orthodoxe russe - n°16-17 - page 17 à 19)